

Je crois que je m'appelle BUDOC : je ne sais pas ce que ça signifie, mais je m'appelle **BUDOC**. C'est un nom qui prend toute la place au creux de mes mains, de mon cou et dans mes poumons.

Je respire, et je me dis : ils ne savent pas que je m'appelle BUDOC. Lorsque je me promène, je suis incognito.

Au milieu de la jungle on m'appelle "Nadame". Ça tombe comme un couperet "Madame".

Comme une sentence.

Je respire, et je me dis : ils ne savent pas que je m'appelle Budec. Lorsque je me promène, je suis incognito. Au milieu de la foule on m'appelle "Madame". Ça tombe comme un couperet pour moi. Le mot sur rouge, chaud, trop brûlant pour être soutenable. Parmi mes semblables, ce n'est ni Madame ni Budec : je suis juille Bé, et je suis moi. Il arrive qu'on lance à la voile "vieux Budec !". "Madame" comme une sentence. Comme si on avait l'e à travers moi.

le mot sur rouge, chaud,
trop brûlant pour être
soutenable. Parmi mes
semblables, ce n'est ni Racine, ni
Budoc : je suis juste là,
et je suis moi.
Il arrive qu'on lance à la
volière "vive Budoc !".
Comment si on avait le
mot j'attrape Budoc au
vol, et je le range dans
un coin de mon cœur avec
les moments où on
me connaît.
Je m'appelle Budoc et je
suis infâtré,
je suis un intru,

je suis en mission
et parfois (seulement parfois)
je vais essentiellement d'éléments
que je mettrai en place pour que
je puisse dire : "Je m'appelle
BU DOC".

Le but, je ne le connais pas
J'avance à l'aveugle dans
une soupe que je ne
déchiffre pas

Voilà pour quoi
Te marche si droit

